KMVH

***Trans_ _ _ _ion**, 2018.*
Vidéo, 1 min 6 s.

kmvh.art@outlook.com

Jeune artiste protéiforme, KMVH aime travailler ce qui dans les liens - les rapports à soi, à l'autre, à l'espace et au monde - coince, bredouille ou fait obstacle, se confond, se contourne ou s'affronte, chute et se redresse, traverse et agit.
L'artiste développe ainsi une œuvre photographique et vidéo-performative dans laquelle elle se met d'abord en jeu, comme à déjouer les intrigues d'une mythologie personnelle en proie à l'exil. Se pose en creux la question des repères légués, érigés ou démolis, à partir desquels nous nous construisons.
C'est ce qui touche à l'identité : d'où agissons-nous, quelle place nous faisons-nous ailleurs ?
L'œuvre de KMVH veut ainsi mettre en lumière des parcours divers, intimes ou collectifs, parfois cabossés mais toujours résistants, en quête d'espaces, d'êtres ou de mots perdus, cachés sous les valises, interdits ou attendus, transpirés par les mains ou criés par les yeux, et retrouvant place ici, dans l'œuvre agissante, en quête de transmission.

Leïla Quillacq, 2020.

Née à l'Île Maurice en 1984, KMVH est une jeune artiste qui fonde son travail plastique sur sa trajectoire personnelle, l'ébranlement premier, son expérience intime de l'errance. Du Congo Brazzaville où elle migre avec sa famille après sa naissance, elle est forcée à l'âge de 10 ans de quitter le pays à cause de la guerre civile pour regagner l'île Maurice oubliée.

Dès ses premières œuvres, le travail de KMVH est traversé par sa propre expérience du déplacement. Elle aborde les questions de migration et de déracinement à travers la photographie et la vidéo, et de manière quasiment documentaire dans les propositions de vidéo-performance qu'elle montre.
Elle évoque ainsi les tensions qui traversent son propre corps mais renvoient aussi aux tiraillements essentiels des sociétés créoles, fondées sur l'incertitude de l'origine, l'arrachement et la violence.

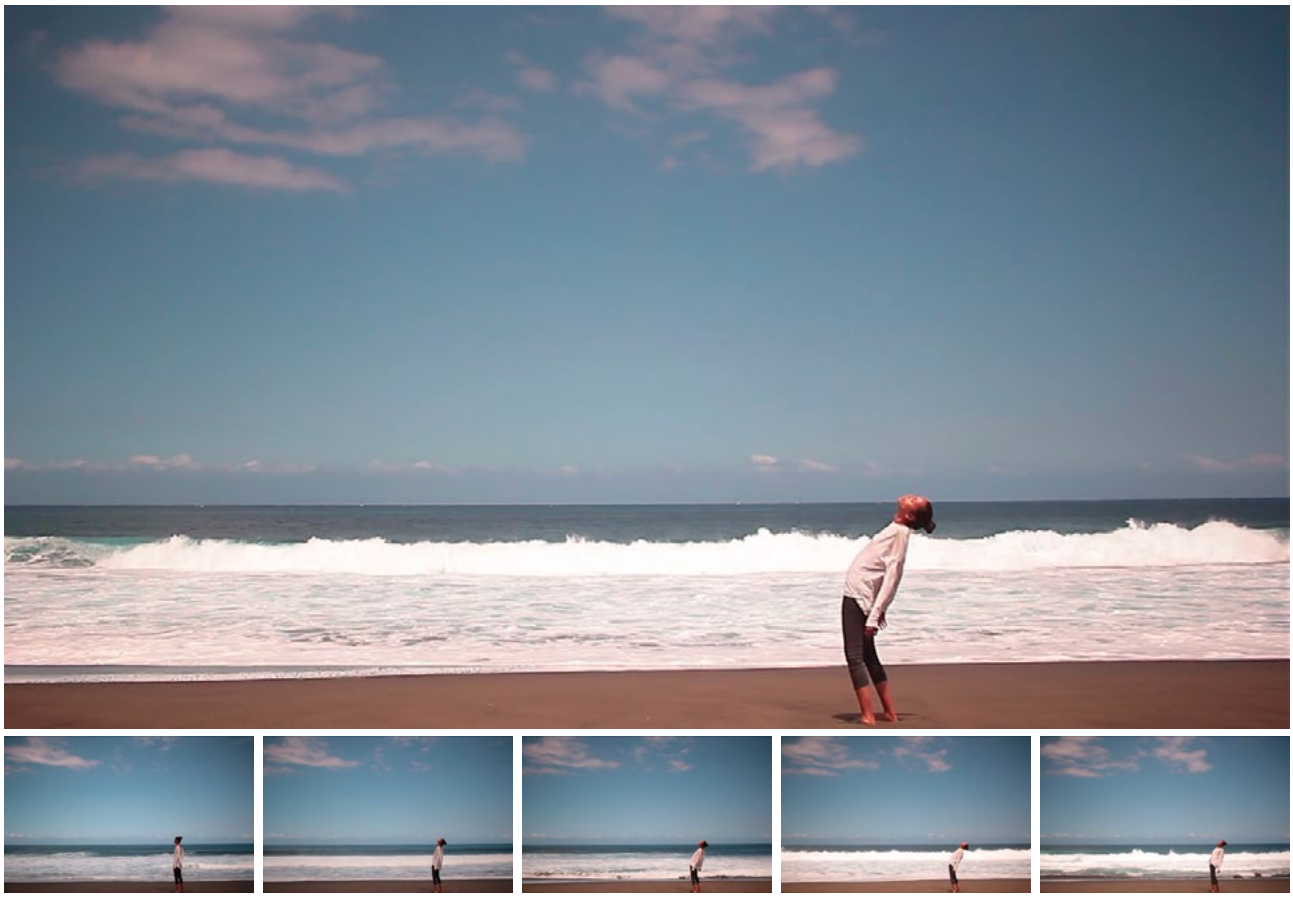
L'artiste travaille avec une grande sobriété de moyen, propose souvent des images où le corps occupe le centre de l'espace, comme pour éloigner toute distraction de l'attention du spectateur. Les dispositifs des performances sont simples et puissants, corps suspendu, ou menacé d'écrasement, ou surpris dans des équilibres précaires.
Dans les vidéos, l'image donne toute la place à l'action en jeu, la verticalité du corps sur un fond réduit à l'épure — la surface uniforme d'une plage, les parallèles nettes du rivage et de l'horizon, ou des fonds noirs — sur laquelle se détachent avec précision l'action révélatrice.

Ses créations vidéographiques et ses performances témoignent de l'épreuve fondatrice de la migration qui la situent entre deux mondes, entre deux langues, entre deux cultures, deux désirs, position inconfortable et pourtant privilégiée, d'où l'artiste saisit l'inquiétude du monde.
L'incertitude du lieu où s'ancrer, de l'anse où amarrer un moment la barque, surgit dans plusieurs des performances de KMVH. Ainsi la voit-on dans des postures inconfortables, ou cherchant, obstinée, à trouver un équilibre ou une stabilité qui sans cesse se dérobe, dans des situations inquiétantes, tragiques ou burlesques. Lors de ces propositions, l'expérience intime dans laquelle le corps est mis en jeu, ou mis à jour, ne cesse cependant de nous parler de notre sort collectif.

Face à la perpétuelle instabilité du monde, très vite se pose à elle la question lancinante de la transmission. Que léguer aux enfants lorsque tout est incertain ? Comment parler à l'autre ? Dans quelle langue dire la mémoire ? Autant de questions que l'artiste pose en filmant des séries de dialogues entre des êtres d'âge ou d'origine différente.
Les derniers travaux de KMVH déplacent ainsi la problématique de la migration vers celles de l'échange et du langage. Elle observe alors les liens complexes qui se tissent malgré les différences d'âge, de culture qui font obstacle et pourtant rapprochent et fascinent tout à la fois. Tentatives dont elle examine la confusion, les tensions, dans un monde où les filiations se dissolvent, où la mémoire semble si difficile à transmettre.
Dans une esthétique très épurée, attentive au dialogue que chacun tente de construire avec l'autre, elle pose un regard délicat et tranquille sur les êtres qu'elle filme dans une lumière chaleureuse, attentive toujours à ce qui peut advenir, aux paroles fragiles qui sont prononcées, dans lesquels incompréhension, accrocs, silences, mettent à jour une étrangeté essentielle.

Pierre-Louis Rivière, 2021.

LE SOUFFLE

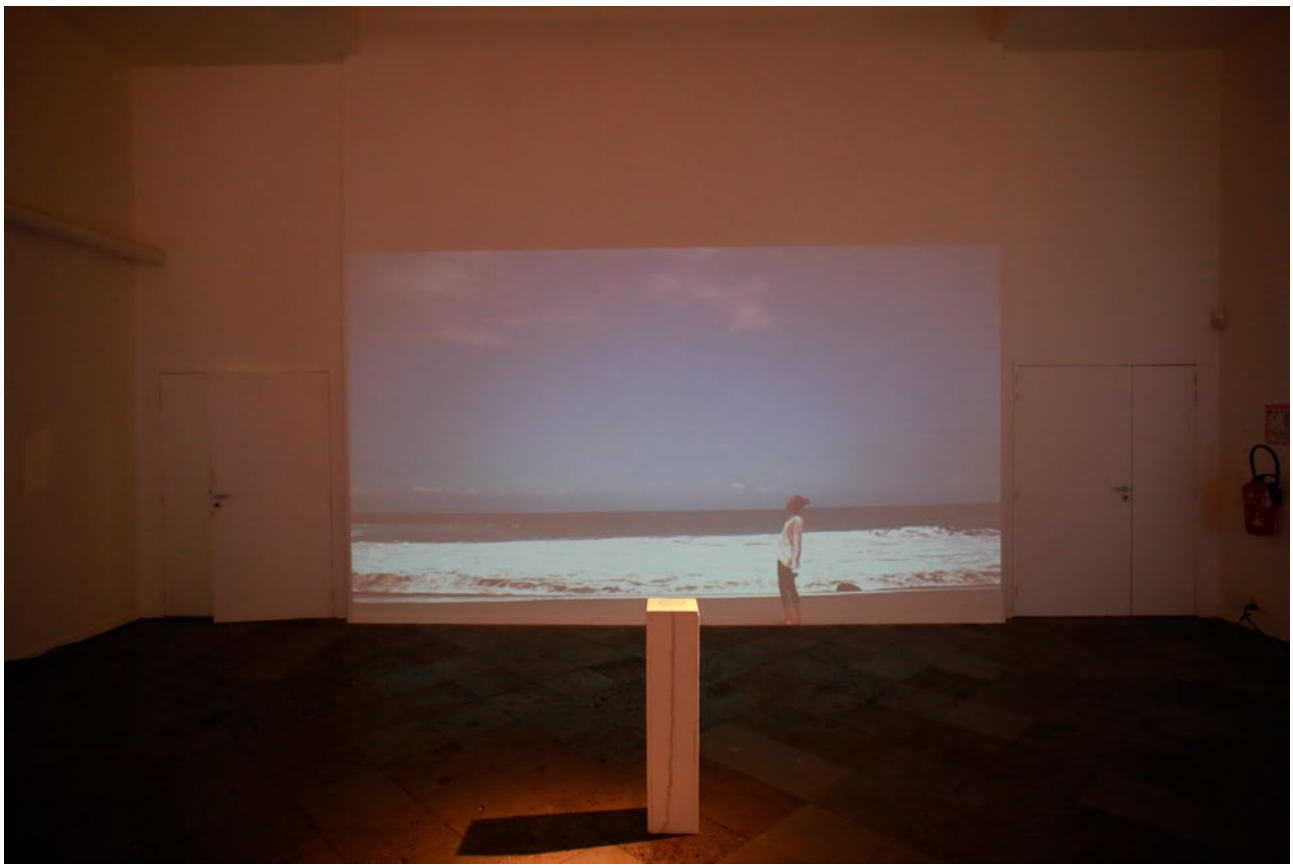


***Le souffle**, 2015.*
Vidéo-performance, 8 min 32 s.
Projection à l'échelle 1:1

Par ailleurs, il existe une autre vidéo-performance dans un angle légèrement différent, de 47 min 37 s, en 16/9.

De par mon histoire personnelle, je ne possède pas un lieu où m'enraciner, je mets en place dans mon travail de vidéo-performance des espaces où le corps est prêt à changer de conduite et de direction.

Ici l'espace que j'ai choisi est le bord de mer, qui symbolise des zones de départ et d'arrivée des voyageurs de tous les océans. Nous voyons dans un paysage horizontal une forme verticale. Un personnage est debout, les deux pieds bien ancrés dans le sable. Cette forme verticale se courbe de plus en plus parce qu'elle est confrontée de face aux rafales du vent. Ainsi pendant une durée de quarante-sept minutes et trente-sept secondes le corps tente de maintenir son équilibre.



Vue de présentation de diplôme (DNAP), 2016. Galerie de l'École supérieure d'art de La Réunion.
Photographie Reynald Alaguiry.

Détail de vidéogramme.

CENT TITRES

***Cent titres**, 2015.*

Vidéo-performance, 1 min 10 s.

« Cette vidéo a été réalisée sur une plage de sable noir de l'île de La Réunion, ici seul le corps s'exprime, il le fait par un langage poignant : les bras sont liés et la tête frappe le sol pour tenter de s'enfoncer fermement. Une trajectoire apparait dans la répétition du mouvement. Le corps ne semble pas pouvoir communiquer autrement, en prise avec la folie. »

Leïla Payet

Vue de l'exposition collective ***Vague silencieuse - Mouvements d'images & de révoltes****, 2019.*
Galerie de l'École supérieure d'art de La Réunion, commissariat Leïla Payet.

Photographie © Leïla Payet

ÉQUILIBRE

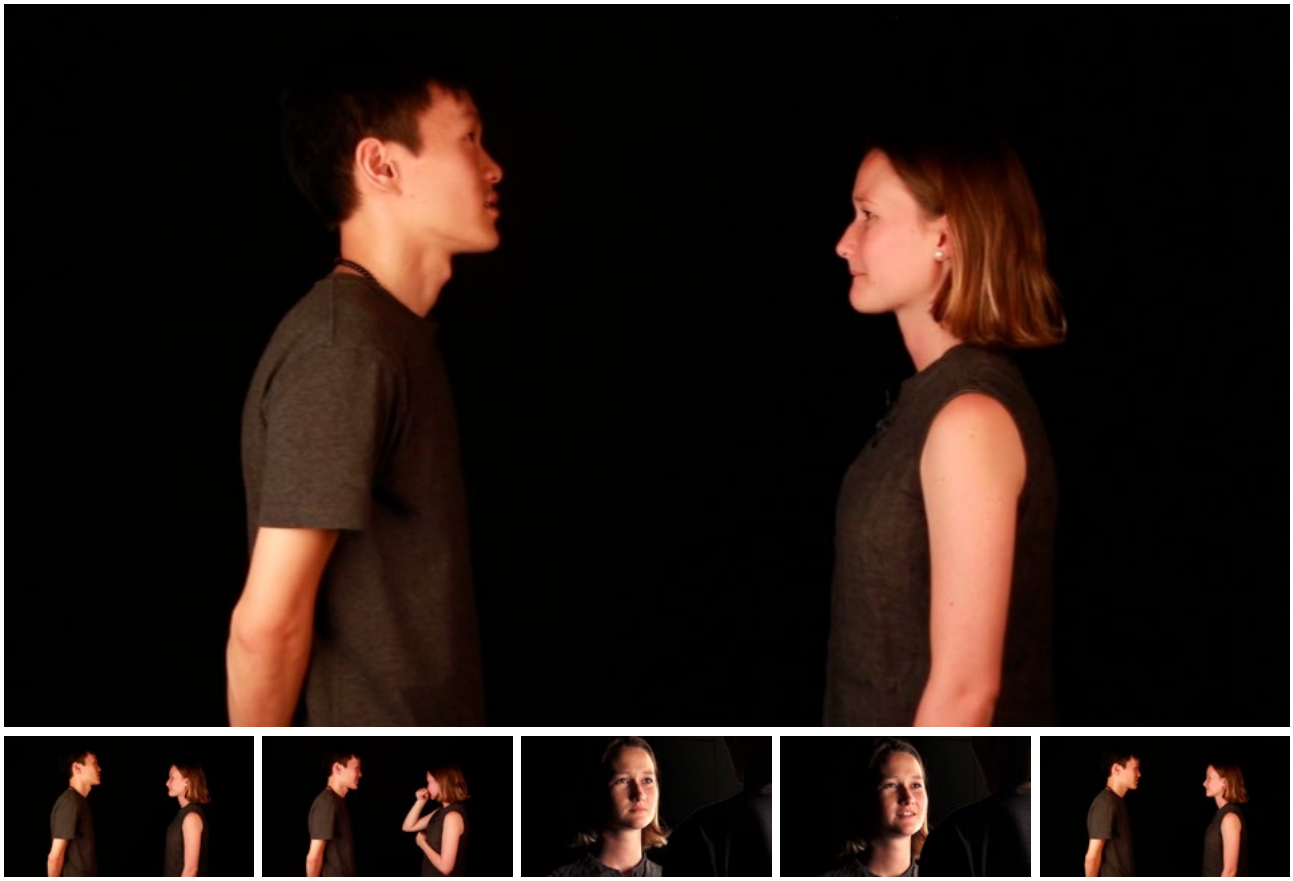
***Équilibre**, 2016.*
Photo-performance, diptyque de tirages numériques, 180 x 65 mm. 5 exemplaires.

Vue de l'exposition collective ***Borderline[s] 2****, 2019, The Granary Building, commissariat The Third Dot, Port Louis, île Maurice. Commissariat The Third Dot. De gauche à droite :* ***Partir, Women Immigrant, Équilibre, Langue véhiculaire.***

Partir*, 2016.*
Photographie, tirage numérique, 60 x 80 cm.

Women Immigrant*, 2017.*
Photographie, tirage numérique, 60 x 80 cm.

THÉA & SONG



***Wang Théa and Zhoa Song Lin**, 2017.*
Vidéo, 16 min 48 s.

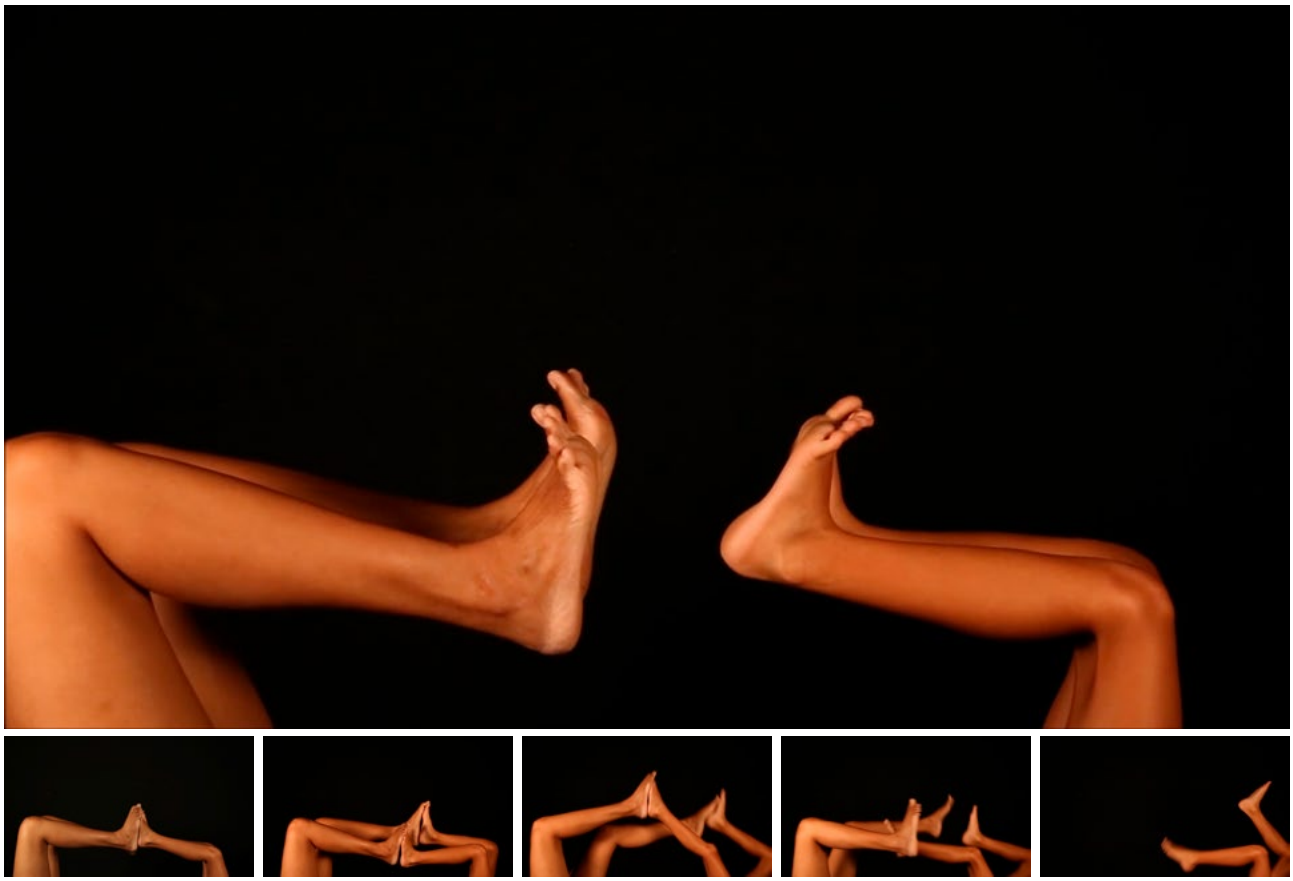
Dans la vidéo nommée ***Wang Théa and Zhao Song Lin***, j'ai confronté deux personnages à l'incompréhension.

La jeune femme : née à l'île de La Réunion, sa mère d'origine française - métropole, son père d'origine chinoise né aussi à l'île de La Réunion.
Le jeune homme : né à Shanghai en Chine, de mère et de père chinois immigrés à l'île de La Réunion depuis moins de dix ans.

Ce jeune couple essaye de communiquer chacun dans sa langue maternelle, Théa en français et Song en mandarin mais au cours de cette vidéo, la jeune femme, face à l'incompréhension du langage de son compagnon, entre peu à peu dans un ascenseur émotionnel.

Vues d'exposition, installation vidéo pour jury DNSEP, 2018, Galerie de L'École supérieure d'art de La Réunion, Le Port. Photographie © Reynald Alaguiry

TRANSMISSION



***Trans_ _ _ _ion**, 2018.*
Vidéo, 1 min 06 s.

Le lien rompu dans la trans**miss**ion.

La transmission passe essentiellement par le langage et le geste. Je favorise l'acte performatif comme moyen d'expression. Plus précisément le geste simple. L'essence de mon travail se trouve dans le geste, dans l'action mise en jeu. La performance crée une mise en situation réelle.

« Si l'art est expérience, s'expérimenter soi, en tant que sujet, c'est-à-dire en tant qu'être se confrontant à l'espace et au temps, est un geste primordial. »

Paul Ardenne, ***Un art conceptuel***, Champs Art, Flammarion, 2009.

Vue d'exposition, installation vidéo pour jury DNSEP, 2018, Galerie de L'École supérieure d'art de La Réunion, Le Port. Photographie © Reynald Alaguiry

LA KOUR DES KERELS

***La Kour des Kerels**, 2019.*
*Installation vidéo, projection de la série de vidéos **La Kour des Kerels** sur cubes blancs de dimensions variables, projection murale et sur plasma. Vue de l'exposition individuelle **La Kour des Kerels**, 2019, Galerie de l'École supérieure d'art de La Réunion, commissariat Leïla Quillacq.*

Résidence en territoire scolaire dans la ville du Port. Partenaires: DAC Réunion, Cheminement(s), École supérieure d'art de La Réunion, Collège Oasis du Port.

La Kour des Kerels ... Une Tour de Babel.

« Après une série d'œuvres autobiographiques portées sur les questions identitaires et migratoires, puis une ouverture à la question de la famille et des héritages, KMVH développe une nouvelle voie d'exploration particulièrement portée sur le langage et la transmission. « L'origine de la langue est une question à laquelle personne ne peut véritablement répondre. » nous dit-elle. Cela se construit sur des apports ou des manques, des besoins naturels ou des nécessités, des défis.

La kour des kerels est un projet né au court d'une résidence en milieu scolaire dans la ville du Port, ayant abouti à la production d'une série de vidéos faisant focus sur les dialectes et langages différemment apprivoisés et utilisés, et construite suivant un protocole de mise en dialogues ou portraits-témoignages d'élèves volontaires pour confier peu à peu leurs histoires. L'œuvre veut ainsi mettre en lumière des parcours cabossés, mais résistants, en quête de mots perdus, cachés sous les valises, interdits ou attendus, transpirés par les mains ou criés par les yeux, les mots qui leur - et qui nous - reste à retrouver aussi, et encore à apprendre. »

Leïla Quillacq, novembre 2018.

Vue de l'exposition individuelle ***La Kour des Kerels****, 2019, Galerie de l'École supérieure d'art de La Réunion, commissariat Leïla Quillacq.*

BIO-BIBLIOGRAPHIE

KMVH
Née à l'île Maurice en 1984.
Vit et travaille à l'île Maurice.

EXPOSITIONS

Expositions individuelles

2019
. *La Kour des Kerels*, commissariat Leïla Quillacq, Galerie de l'École supérieure d'art de La Réunion, Le Port

Expositions collectives

2021
. *Proches, La Nuit Des Idées*, commissariat Astrid Dalais et Guillaume Jauffret, Institut Français de Maurice

2020
. *Home Grown*, Imaaya Gallery, commissariat Charlotte d'Hotman, Henessy, île Maurice
. *Exposition virtuelle*, commissariat Nation Art Gallery, Intercontinental Slavery Museum, Port-Louis, île Maurice

2019
. *Le moindre geste*, Galerie du Granit, commissariat Valentine Verhaeghe, Belfort, France
. *Vague silencieuse*, commissariat Leïla Payet, Galerie de l'École supérieure d'art de La Réunion, Le Port
. *Borderline[s]*, 2ème édition, The Granary Building, commissariat The Third Dot, Port-Louis, île Maurice
. *Pop Up Light*, Soirée art Vidéo, Kab'Art, commissariat Diana Madeleine, Saint-Leu, La Réunion

2018
. *Sur les Braises*, commissariat Jason Karaindros, École supérieure d'art de La Réunion, Le Port

Festivals, foires, biennales

2020
. «A(rt) Table, online auction 1 », commissariat Alicia Maurel et Laeticia Lor, vente aux enchères caritative pour l'ONG Safire, thethirddot.net, île Maurice
. « CovAid by art », exposition-vente caritative online, commissariat Krishna Lutchoomun, www.partagegallery.mu, île Maurice

2018
. « En Partage, 4ème festival d'art contemporain des Comores », au Palais des Peuples et au Foyer des Femmes, commissariat Denis Balthazar, Moroni, Archipel des Comores

2016
. « L'Égalité des droits des hommes », CRIJ 8ème édition, pour le Centre régional d'information jeunesse
. « 9th Salon d'Été, Exhibition of Photos and Prints », SSR Art Gallery, commissariat Thivynaidoo Perumal Naiken, directeur de la National Art Gallery, île Maurice

2015
. « Eureka Jam's Festival », La Maison Eureka, Moka, île Maurice

AUTRES PRODUCTIONS, AIDES, ACQUISITIONS

Aides, prix, bourses

2014
. *Femme engagée de l'année, Succès aux féminins*, Chambre du commerce et de l'industrie, Saint-Denis, La Réunion

Résidences

2018
. Résidence d'artiste en territoire scolaire au Collège Oasis du Port, avec le soutien de la DAC Réunion, la DAAC, l'École supérieure d'art de La Réunion et Cheminement(s)

Conférences, workshops, rencontres

2021
. *Collectif Parlons Photo Edition III*, conversation autour du thème « Proches », La Nuit des Idées, Institut Français de Maurice

2020
. Workshop « *L'Art-Performance* », The Third Dot, Port-Louis, île Maurice
. *Collectif Parlons Photo Edition I*, bus stop, Curepipe, île Maurice

2017
. *Survie*, restitution du module Art Recherche et Création (ARC), portée par Jean-Baptiste Farkas et Cédric Mong-Hy, Galerie de l'École supérieure d'art de La Réunion, Le Port
. *La Mise en Scène de Soi, La Performance Autobiographique*, restitution dans le cadre de l'ARC Paroles-Paroles porté par Myriam Omar Awadi, avec Christophe Alix, le directeur de l'ESA 75 de Bruxelles, Galerie de l'École supérieure d'art de La Réunion, Le Port

2015
. *Vertige II*, restitution du module Art Recherche et Création, porté par Regina Viserius et Pierre-Louis Rivière, Galerie de l'École supérieure d'art de La Réunion

Collections publiques

. FRAC Bourgogne (2021)

BIBLIOGRAPHIE

Catalogues collectifs

2016
Exhibition of Photos and Prints, 9th Salon d'été 2016, Édition National Art Gallery, île Maurice.

Articles de presse

2019
. Nathalie Marion Mungur, KMVH : l'art autrement, defimedia.info

Textes critiques sur l'artiste

2020
. Cédric Mong-Hy, *Air conditioning (jouer avec les dragons)*
. Cédric Mong-Hy, *Les lois de la désintégration*

2019
. Leïla Payet, *Exister / Résister / Transmettre*
. Leïla Quillacq, *KMVH*

2017
. Aude-Emmanuelle Hoareau, *Matalana : devenir soi dans les entre-deux*

Auto-édition

2015
. *Entre-deux, Rétrospective de performances de 2013 à 2015*, imprimé à l'École supérieure d'art de La Réunion

2018
. *Fourmis Rouges,* récit autobiographique, imprimé à l'École supérieure d'art de La Réunion

CV

École, formations

2018
. DNSEP, École supérieure d'art de La Réunion, Le Port

2016
. Diplôme National d'Art Plastique, École supérieure d'art de La Réunion, Le Port

2008
. Brevet de Technicien Supérieur, Mode et Textile, L'École de Design, île Maurice

2006
. Diplôme du Conseil d'enseignement supérieur régissant l'entreprise et les techniciens, L'École de Design, île Maurice

Une documentation éditée par documents d'artistes La Réunion,
avec le soutien de la DAC Réunion, la Région Réunion et le Conseil départemental de La Réunion

Textes © Leïla Quillacq © Pierre-Louis Rivière
Iconographie : Valérie Abella

En l'absence de mention contraire, captures d'écran et photographies © KMVH
Tous droits réservés © documents d'artistes La Réunion 2021
contact@ddalareunion.org

documents d'artistes La Réunion est accompagné
dans son développement par le Réseau documents d'artistes.

Remerciements

Pierre-Louis Rivière
Julie Crenn
Laetitia Espanol